

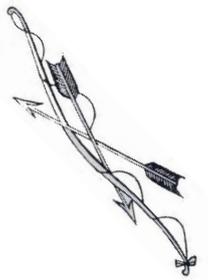
Chronique d'une vie d'archer

Gérard WARDALE (archer rochefortais)

Les WARDALE ou la traversée du Channel



Chronique d'une vie d'archer N° 10



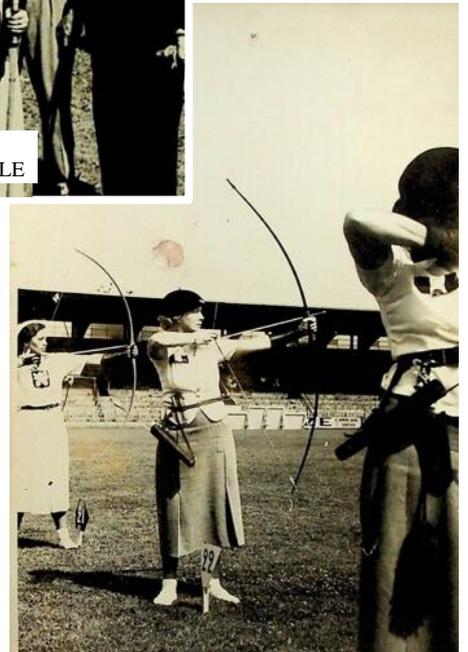
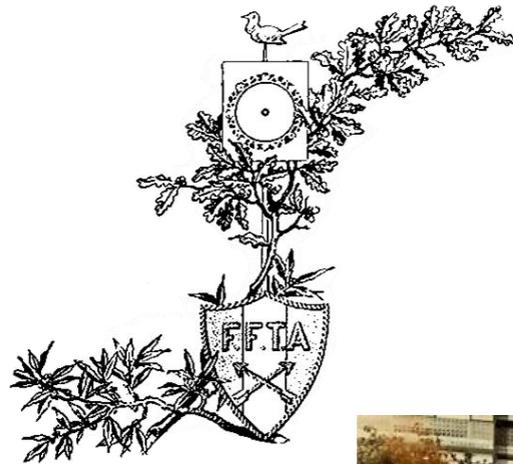
1889, un rendez-vous immanquable à Paris : l'Exposition universelle, visitée par plus de 32 millions de personnes parmi lesquels les arrière-grands-parents de Gérard WARDALE, au service d'une famille royale d'Angleterre, venue découvrir et faire l'ascension de la tour Eiffel, la Dame de fer récemment inaugurée.

L'ambiance parisienne les ayant séduits, ses aïeux quittent le Royaume-Uni pour venir s'installer à Levallois-Perret (sous pavillon anglais). Là, naîtra Henri, son grand-père, le 6 juin 1904. Marié jeune, ce dernier célébrera son vingtième anniversaire, le 6 juin 1924, avec la naissance de son fils Henri.

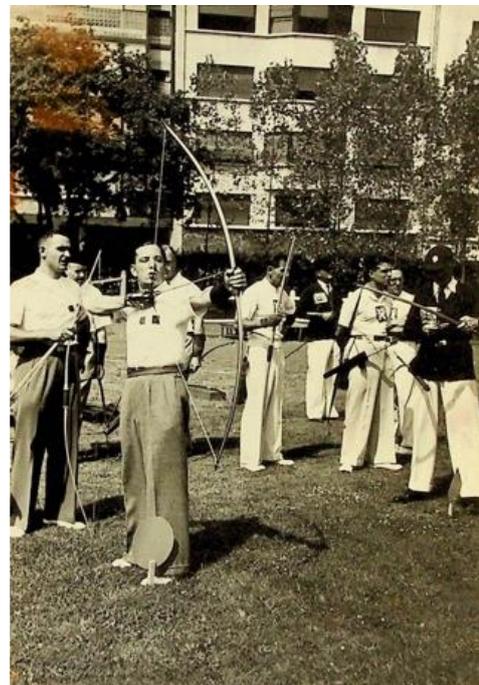
Les grands-parents de Gérard, Henri et Cécile, déménagent pour une petite propriété à Vauxbuin dans l'Aisne (02), non loin de Soissons. Là, ils s'initient au tir à l'arc au sein de la compagnie du village. Rapidement, ils deviennent des archers émérites et font partie de l'équipe de France.



Cécile
WARDALE



Henri
WARDALE



En 1936, Henri obtient le titre de Champion de France Beursault et remporte le vase de Sèvres



En 1939, Henri WARDALE fils, âgé de 15 ans, participe au Grand Prix du Bouquet.

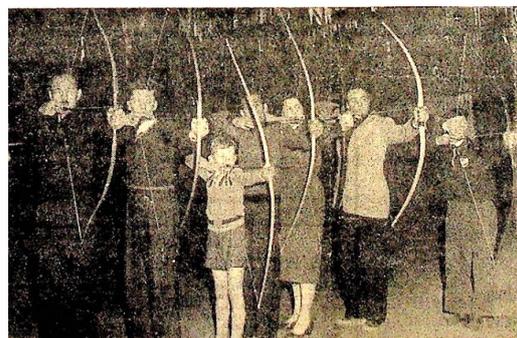


Quelque temps après, la petite famille part s'installer à Pirou-Plage (50), sur la côte ouest du Cotentin.

Rattrapé par la guerre, Henri, chauffeur particulier, mourra assassiné le 6 juin 1944 (une date récurrente, comme prédestinée !). Quant à son épouse, Cécile, elle restera 4 années de plus dans la Manche avant de regagner Paris où elle résidera jusqu'à sa retraite, qu'elle ira vivre à Rochefort (17), où elle décèdera à l'âge de 100 ans, comme le lui avait prédit une bohémienne. Depuis la guerre, elle avait malheureusement définitivement arrêté le tir à l'arc.

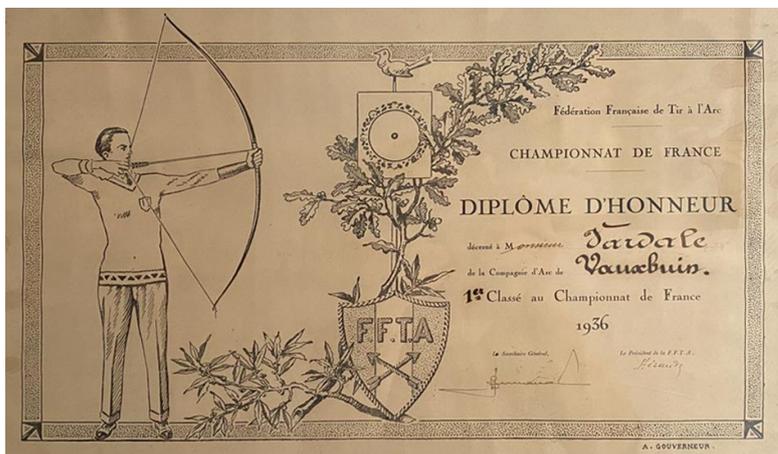
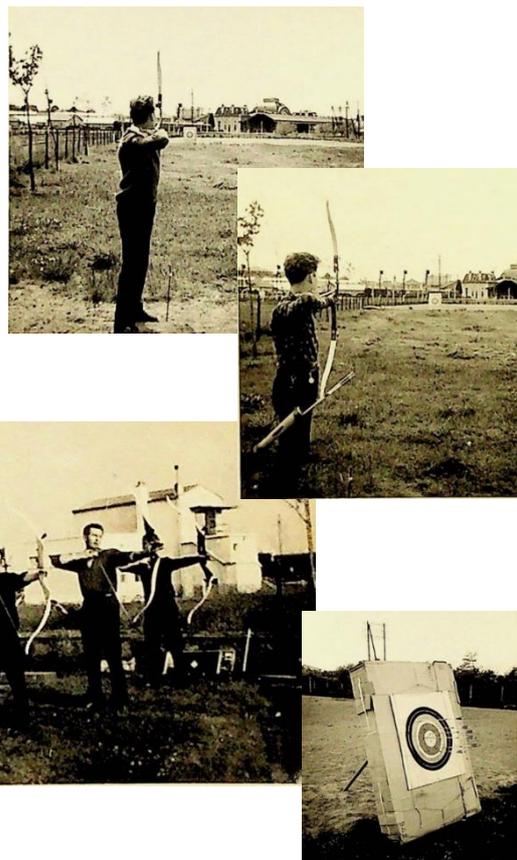
Les parents de Gérard, Henri et Geneviève se sont connus sur les chemins de Normandie, se sont mariés jeunes, donnant nais

sance à Gérard le 30 décembre 1947. Entré à la SNCF juste après la guerre, Henri travaillait à Cherbourg, ville où ils ont pratiqué le tir à l'arc à l'A.S.C. jusqu'en 1957, année de sa mutation à Rochefort. En regardant cette vieille photo des années cinquante, Gérard évoque avec tendresse deux archers qui ont compté pour lui, M.M MARAIS et LECONTE. Ce dernier le subjuguait par sa vitalité incroyable malgré ses 80 ans passés.



M. MARAIS Henri W. Gérard W. M. LECONTE

En 1957 à Rochefort, père et fils pratiquent le tir à l'arc pour eux-mêmes, entre des voies désaffectées derrière la gare, à la vue des passants, faisant ainsi quelques émules. Leur butte de fortune était faite de plusieurs épaisseurs de carton.



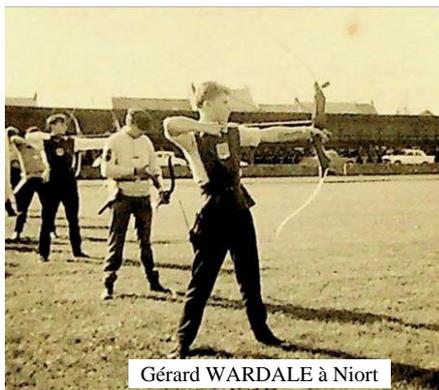
En 1962, Gérard, apprenti charpentier, participe à la création d'un plafond dans la gare de Rochefort, créant de fait un immense grenier, que père et fils vont « s'approprier ». Ils y installent une cible sur laquelle ils tirent quelques 200 flèches par jour, à la pause méridienne et le soir éclairés par la grosse pendule, réalisant ainsi de nets progrès.

Le 21 février 1965, Henri et Gérard sont reçus aspirants dans la seule compagnie à proximité, la Compagnie des Archers Niortais, tout en continuant à résider à Rochefort.



en 1986

Gérard parcourait en train la cinquantaine de kilomètres qui sépare Rochefort de Niort pour pouvoir pratiquer le tir au sein d'une compagnie. Il lui arrivait fréquemment de dormir chez son mentor, Henri BOULANGER², avec la fille duquel il s'était lié d'amitié. Cette dernière, Micheline, lui a d'ailleurs offert peu de temps avant son décès, sa boîte d'arc tout ouvragée, qu'elle avait reçue en cadeau le jour de ses 20 ans, réalisée par le vice-président de la Compagnie.



Gérard WARDALE à Niort

En 1967, son père est muté à Rennes où il rejoint la 1ère Compagnie d'Archers dont il sera Capitaine et Empereur en abattant l'oiseau dès les 3 premières années. Le terrain de la compagnie sera d'ailleurs rebaptisé en son honneur une année avant son décès (1996).

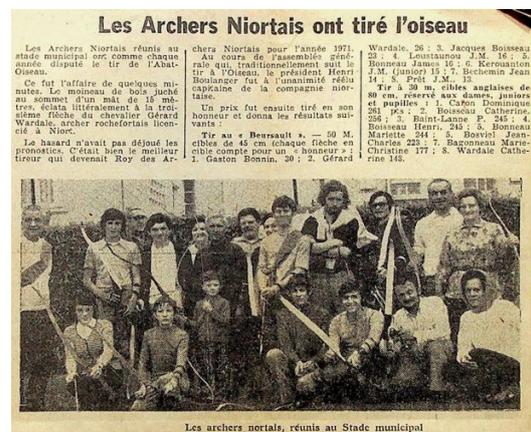
Henri devient Empereur le 05 mars 1972.



Henri WARDALE à Rennes

Cette même année 1967, Gérard partait effectuer son service militaire très au sud, à Pau. À son retour, Il retrouve le petit groupe d'archers rochefortais qui, pendant son absence, avaient installé une cible non loin de l'Arsenal. Avec eux, il commence à jeter les bases de la création d'une compagnie d'arc à Rochefort.

En 1971, Gérard parvient à abattre l'oiseau à sa troisième flèche, devenant ainsi Roy des Archers Niortais, titre pour lequel il se verra remettre la traditionnelle timbale en argent.



Il quittera Niort à la saison sportive suivante car en fin d'année, le 24 novembre 1972, il fonde la 1ère Compagnie d'Archers Rochefortais aux côtés de James BONNEAU et Jacques BOISSEAU.

La mairie ne pouvant les aider financièrement, elle met un terrain à leur disposition qui n'est autre qu'une décharge de la Marine. Ne manquant pas de courage, ils la déblaient, la



¹ Voir Petit Journal n°14 : Ronde de l'Atlantique.

² Voir Petit Journal n°14 : Ronde de l'Atlantique.

clôturent et y installent des buttes de tir faites de bottins empilés. S'entraînant à la vue de tous, de nouveaux adeptes viennent rapidement étoffer les rangs des archers, certains laisseront leur nom gravé grâce à leur palmarès au niveau régional et national.

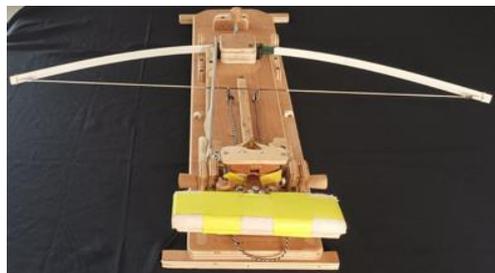
Dans cette compagnie qui s'était vite accrue et organisait des concours Field (campagne) et FITA, Gérard s'occupait du matériel et de l'entraînement qui était pour lui sa raison de vivre dans le tir à l'arc. Il évoque avec une pointe de nostalgie l'ambiance festive qui régnait tout au long de l'année, des réunions mensuelles du bureau qui s'achevaient par un dîner au traditionnel Abat Oiseau, en passant par toutes les actions que pouvait mener le club.

Parmi les souvenirs qui affleurent, en premier lieu, le championnat de France Beursault à Soissons où le jeune Gérard était allé seul, en train. Mais surprise ! Trois personnes attendaient « le petit-fils d'Henri » sur le quai de la gare pour le prendre en charge jusqu'à la fin du championnat, dissipant ainsi la crainte qui l'habitait ; en second lieu, lors de son premier concours FITA, à Bordeaux, la rencontre décisive avec Jacques CADET³ alors entraîneur, qui, après l'avoir félicité, ne lui a pas moins prodigué de nombreux conseils, que Gérard a scrupuleusement suivis pour s'améliorer.

Pendant une dizaine d'années, Gérard met le tir à l'arc entre parenthèses pour voguer sous d'autres cieux, mais à son retour en 1998, une année après la construction du Jeu d'Arc, il n'a rien perdu de son engagement. Il reprend la pratique, tire en équipes et entraîne l'équipe féminine D2.

Il consacre ses hivers à l'entraînement des jeunes et à l'accueil d'une section sport adapté non voyant qui compte parmi ses membres Alain VILLAUME, 9 fois Champion de France (2012-2023).

Pendant 8 ans, il s'adonne à une activité des plus enrichissantes pour lui, le dressage de chiens guides. Et ces 15 dernières années, chaque mercredi, il a œuvré au sein de l'Ordre de Malte en enseignant le tir à des personnes avec un handicap. Sa plus grande joie, avoir créé un arc pour un jeune handicapé (sans bras) ; sa récompense, le bonheur qui émanait du visage du jeune homme.



Naturellement ouvert aux autres, Gérard affirme n'avoir modestement donné au tir à l'arc que ce qu'il savait faire, chacune de ses actions étant guidée par le même mot, PLAISIR.

Mot qu'il décline également à présent dans chacune de ses réalisations artistiques, sa passion pour le travail du bois ne s'étant aucunement émoussée avec les ans. Comme passe-temps, il fabrique non seulement des arcs droits (en bambou, en frêne...), mais aussi des instruments de musique (une harpe, une kora, un ukulélé).



Si à 77 ans il n'entraîne plus, il pratique toujours le tir, tous les lundis après-midi, sur un parcours de tir en campagne à Rochefort.



Même si son palmarès n'a pas été aussi prestigieux que celui de ses grands-parents, attaché à la tradition et aux valeurs de la Chevalerie d'Arc, il a fait vivre avec honneur et respect le legs qui lui a été transmis voici presque 70 ans.

³ Jacques Cadet est l'auteur de plusieurs livres sur le tir à l'arc, entre autres : *Le tir à l'arc en famille*, *Technologie du tir à l'arc de compétition*, *La pratique du tir à l'arc du loisir à la compétition...*

Sa maison est un petit musée où il rend hommage à ses deux mentors en conservant précieusement leurs titres et en exposant des objets leur ayant appartenu comme l'arc de son grand-père et le magnifique Saint-Sébastien sculpté par son père.

Nous remercions ce chevalier généreux et discret d'avoir accepté de retracer un siècle d'archerie familiale. Si de l'Angleterre des origines, il ne reste que le nom de WARDALE avec ses consonnances étrangères, nous sommes honorés d'avoir été les

témoins des souvenirs évoqués redonnant vie aux membres de sa famille qui l'ont inspiré, tous des archers qui ont porté haut les valeurs du tir à l'arc.

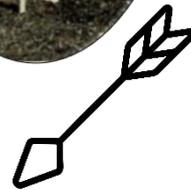
Chevaliers, nous vous saluons !



Henri WARDALE (grand-père)



Cécile WARDALE (grand-mère)



Henri WARDALE (père)



Poignée d'arc d'Henri WARDALE (grand-père)



Gérard WARDALE